

LES ESSENTIELS DES BÂTIMENTS DE FRANCE

Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie
Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure
Connaissance ISSN 2492-9700 n°08 – Mâj 04 janvier 2019 - France POULAIN

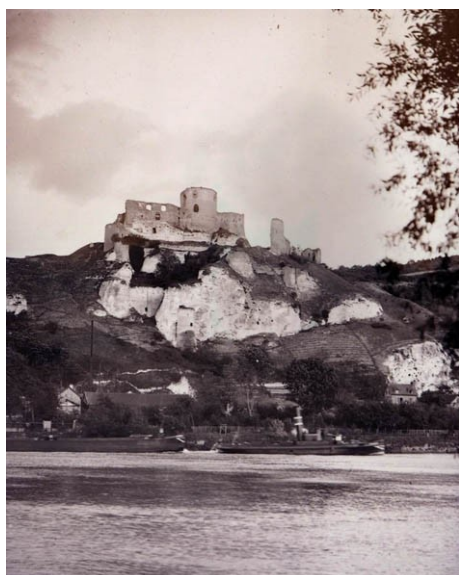
« Le » Château-Gaillard

Depuis 1060, les rois d'Angleterre et de France sont en lutte et ce, en partie sur le territoire normand. Histoire non linéaire puisque, pendant l'hiver 1190-1191, Richard I^{er} dit Cœur de Lion, roi d'Angleterre depuis 1189 et duc de Normandie et Philippe Auguste, roi de France, se rendent ensemble aux Croisades. Mais le roi de France rentre seul avant la fin des opérations et entreprend de reprendre la Normandie en l'absence de Richard Cœur de Lion. Après un conflit qui se termine par la défaite du roi français, lors de la bataille de Fréteval près de Vendôme, les deux combattants signent le traité de Gaillon en 1196, par lequel le roi anglais cède au roi français les places fortes de Vernon et de Gaillon plus à l'ouest. Mention est expressément faite dans le texte que le site des Andelys, propriété des évêques de Rouen, ne peut être fortifié. Preuve s'il en est que l'idée est déjà dans l'air du temps.

Et c'est ce site qui est choisi par Richard I^{er} pour défendre la Vallée de la Seine contre son voisin français sans aucun doute plus pour montrer symboliquement sa puissance, car le site, très visible puisque situé à 90m au-dessus de la Seine, présente des faiblesses comme son positionnement à mi-hauteur de la colline.

Richard veut y édifier un système complexe de défense passive, sur la colline pour le haut, et avec pour le bas un barrage de la Seine : L'estacade. Pour cela, en 1197, il négocie avec l'archevêque Gautier de Coutances et échange plusieurs de ses possessions normandes contre Les Andelys. Le site lui paraît intéressant à un autre titre, celui de la pierre déjà présente sur place, facile à extraire, à creuser en galeries souterraines et à monter en muraille. C'est là qu'il édifie le Château de la Roche, nommé aussi de la Roque. Décidée en 1196, débutée l'année suivante, **sa construction est achevée en 1198**. Le siècle se termine par la mort de Richard I^{er} l'année suivante au siège de Châlus, au nord-est du duché d'Aquitaine, possession anglaise également en guerre avec le royaume de France. Mais son décès ne modifie pas le statut de Château Gaillard, toujours fleuron anglais.

Pourtant la mort du roi Richard I^{er}, auquel succède son frère Jean, réveille les appétits de reconquête du roi français qui s'empare en 1202 du poste avancé de Boutavant protégeant la forteresse de Château-Gaillard. En 1203, il entreprend son blocus et fait creuser un double fossé protégé par 14 beffrois. C'est ainsi l'assaillant qui renforce les défenses de Château-Gaillard, pour empêcher les combattants et les 1200 habitants du lieu-dit « La Couture », près de la Seine, qui s'y sont réfugiés d'en sortir. Ce blocus est couronné de succès et **le château se rend le 6 mars 1204, après un siège d'un an**.



Le château revient désormais au sein du royaume de France. Il ne cesse pour autant de changer de camp pour revenir dans le giron anglais à deux reprises, en 1419 au bout de seize mois de siège, avant que les Français ne le reprennent dix ans plus tard ; puis en 1430 pendant vingt ans cette fois-ci, après cinq semaines d'un siège mené par Charles VII.

Puis le château perd toute affectation. Philippe Auguste, roi qui a tout à la fois véritablement fondé le royaume de France en rattachant toute la partie ouest de la France au domaine royal initial et conforté le pouvoir royal, décède en 1223. La grande époque de la forteresse est terminée. Le château sert alors à d'autres usages, tel que celui de prison pour deux des belles-filles du roi de France.

